

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

L'histoire de Johnny souris de Ville

Johnny Souris de Ville est né dans un placard, tandis que Timmy Willie est né dans un jardin. Timmy Willie, une petite souris de campagne, s'est retrouvé par erreur en ville, transporté dans un panier. Le jardinier envoyait des légumes à la ville une fois par semaine par un porteur, emballés dans un grand panier.



Le jardinier plaçait le panier près de la porte du jardin pour que le porteur puisse le récupérer en passant. Timmy Willie s'est glissé dans un trou de l'osier, a mangé des pois et s'est profondément endormi.

Il s'est réveillé terrifié lorsque le panier a été soulevé et chargé sur le chariot du transporteur. Après de nombreux cahots et le claquement des sabots des chevaux, d'autres colis furent ajoutés. Après un long trajet



secouant – secousse après secousse – Timmy Willie tremblait parmi les légumes.



Enfin, la charrette s'est arrêtée devant une maison où le panier fut retiré, porté et déposé. La cuisinière donna six pence au porteur; la porte arrière claquait et la charrette repartait en grondant. Mais il n'y avait pas de calme; il semblait y avoir des

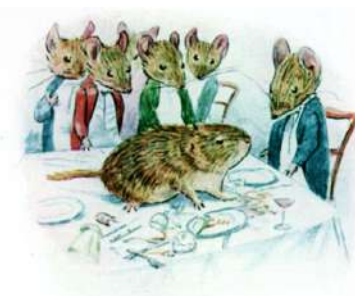
centaines de charrettes passant. Les chiens aboyaient; les garçons sifflaient dans la rue; la cuisinière riait, la bonne du salon montait et descendait l'escalier; et un canari chantait comme une machine à vapeur.



Timmy Willie, ayant vécu toute sa vie dans un jardin, était presque mort de peur. Quand la cuisinière ouvrit le panier et commença à déballer les légumes, Timmy Willie était terrifié.

La cuisinière bondit sur une chaise en criant : « Une souris ! Une souris ! Appelez le chat ! Apportez-moi le tisonnier, Sarah ! »

Timmy Willie n'a pas attendu Sarah



avec le tisonnier; il s'est précipité le long de la plinthe jusqu'à ce qu'il trouve un petit trou et y saute.



Il a chuté d'un demi-pied et est tombé en plein milieu d'un dîner de souris, brisant trois verres. « Qu'est-ce que c'est ? » demanda Johnny Souris de Ville. Après la première exclamation, il retrouva instantanément ses manières.

Avec une grande politesse, il présenta Timmy Willie à neuf autres souris, toutes élégantes avec de longues queues et des cravates blanches. La queue de Timmy Willie était insignifiante. Johnny Souris de Ville et ses amis l'ont remarqué, mais étant bien élevés, ils ne firent aucune remarque désobligeante; seul l'un d'eux demanda à



Timmy Willie s'il avait déjà été pris dans un piège.



Le dîner comportait huit plats; pas beaucoup, mais vraiment élégant. Tous les plats étaient inconnus pour Timmy Willie, qui aurait été un peu effrayé de les goûter, mais il était très affamé et très désireux de se comporter avec des manières de

bonne compagnie. Le bruit incessant à l'étage le rendit si nerveux qu'il laissa tomber une assiette. « Peu importe, ils ne nous appartiennent pas », déclara Johnny.

« Pourquoi ces jeunes ne reviennent-ils pas avec le dessert ? Il faut noter que deux jeunes souris, qui attendaient avec les autres, montaient en escarmouche à la cuisine entre les plats. Plusieurs fois, ils étaient entrés, grinçant et riant; » Timmy Willie apprit avec horreur qu'ils étaient poursuivis par le chat. Son appétit a disparu, il se sentait faible. « Veux-tu essayer de la gelée ? » demanda Johnny Souris de Ville.



« Non, merci. Préfères-tu aller au lit ? Je vais te montrer un oreiller de canapé des plus confortables. » répondit Timmy.



L'oreiller du canapé avait un trou. Johnny Souris de Ville l'a honnêtement recommandé comme le meilleur lit, réservé exclusivement aux visiteurs. Mais le canapé sentait le chat. Timmy Willie préféra passer une nuit misérable sous l'aile.

C'était la même chose le lendemain. Un excellent petit-déjeuner était prévu — pour les souris habituées à

manger du bacon ; mais Timmy Willie avait été élevé avec des racines et de la salade. Johnny Souris de Ville et ses amis faisaient du bruit sous les planchers et sortaient hardiment dans toute la maison le soir. Un fracas particulièrement bruyant avait été causé par la chute du plateau à thé ; il y avait des miettes et du sucre et des frottis de confiture à ramasser, malgré la présence du chat.



Timmy Willie aspirait à être chez lui dans son nid paisible sur une rive ensoleillée. La nourriture ne lui convenait pas; le bruit l'empêchait de dormir. En quelques jours, il devint si maigre que Johnny Souris de Ville le remarqua et l'interrogea. Il a écouté l'histoire de Timmy Willie et s'est renseigné sur le jardin. « Ça a l'air plutôt un endroit ennuyeux ? Que fais-tu quand il pleut ? » demanda Johnny.



« Quand il pleut, je m'assieds dans mon petit terrier sablonneux et je décortique le maïs et les graines de mon magasin d'automne. Je jette un coup d'œil aux Turdidés et aux Merles sur la pelouse, et à mon ami Robin le Coq. Et quand le soleil revient, vous devriez venir voir mon jardin et les fleurs – des roses, des fleurs, et des pensées – aucun autre bruit sauf les

oiseaux et les abeilles, et les agneaux dans les prés. » répondit Timmy.



« Voilà encore le chat ! » s'exclamait Johnny Souris de Ville. Quand ils se sont réfugiés dans la cave à charbon, il a repris la conversation, « J'avoue que je suis un peu déçu ; nous faisons de notre mieux pour vous divertir, Timothy William. »



« Oh oui, oui, vous avez été très aimable, mais je me sens si mal », a déclaré Timmy Willie.

« Il se peut que vos dents et votre digestion ne soient pas habituées à notre nourriture ; peut-être serait-il plus sage pour vous de retourner dans le panier. »

« Quoi? » criait Timmy Willie.

« Pourquoi ? À ce propos, nous aurions pu vous renvoyer la semaine dernière », a déclaré Johnny d'un ton plutôt gêné. « Ne saviez-vous pas que le panier revient vide le samedi ? »



Alors Timmy Willie a dit au revoir à ses nouveaux amis et s'est caché dans le panier avec une miette de gâteau et une feuille de chou fanée; et après de nombreuses secousses, il fut déposé en toute sécurité dans son propre jardin.



Parfois, le samedi, il allait jeter un coup d'œil au panier posé près de la porte, mais il savait qu'il ne fallait pas y rentrer. Et personne n'est sorti, même si Johnny souris de Ville avait à moitié promis une visite.

L'hiver passait ; le soleil est revenu; Timmy Willie était assis près de son terrier, réchauffant son petit manteau de fourrure et reniflant l'odeur des violettes et de l'herbe printanière. Il avait presque oublié sa visite en ville.



Quand sur le chemin sablonneux tout propre avec un sac en cuir marron est venu, c'était Johnny Souris de Ville!



Timmy Willie l'a reçu à bras ouverts. « Vous êtes venu au meilleur moment de toute l'année,

nous allons manger du pudding aux herbes et nous
asseoir au soleil. »

« Humm ! c'est un peu
humide, » a déclaré Johnny
Souris de Ville, qui portait sa
queue sous son bras, hors de la
boue, « quel est ce bruit

effrayant
? » il a dit
violemment.



« Quoi? » dit Timmy Willie, « ce
n'est qu'une vache; je demanderai
un peu de lait, ils sont tout à fait
inoffensifs, à moins qu'ils ne se
couchent sur vous. Comment vont
tous nos amis ? »

Le récit de Johnny était plutôt
médiocre. Il expliquait pourquoi il
payait sa visite si tôt dans la saison
; la famille était allée au bord de la
mer pour la fête des Pâques ; le
cuisinier faisait le ménage de
printemps, avec des instructions
particulières pour éliminer les
souris. Il y avait quatre chatons, et
le chat avait tué le canari.



« Ils disent que nous l'avons fait; mais je sais mieux »,
a déclaré Johnny Souris de Ville. « Qu'est-ce que c'est que ce racket
effrayant ? »



« Ce n'est que la tondeuse à
gazon; je vais chercher une partie
de l'herbe coupée tout à l'heure
pour faire votre lit. Je suis sûr que
vous feriez mieux de vous installer
à la campagne, Johnny »

« Humm... nous verrons d'ici
mardi semaine ; le panier est
arrêté pendant qu'ils sont au
bord de la mer. »

« Je suis sûr que vous ne
voudrez plus jamais vivre en ville
», a déclaré Timmy Willie.



« Mais il l'a fait. Il est retourné
dans le tout prochain panier de
légumes; il a dit que c'était trop calme
!!



Un endroit convient à une personne,
un autre endroit convient à une autre
personne. Quant à moi, je préfère
vivre à la campagne, comme Timmy
Willie. »